

Prénom:

Un chapitre mélangé (1)

Objectif: remettre en ordre plusieurs extraits

Tous ces extraits proviennent du même chapitre d'une histoire

A

Plus jeune encore, je croyais aussi aux cigognes. Je racontais à qui voulait m'entendre comment une cigogne m'avait laissé tomber dans notre cheminée et comment j' avais sali mes draps avec de la suie, au point que maman avait été obligée de me tenir d'une main pour faire sa lessive de l'autre. Je racontais tout cela en me demandant pourquoi les gens me regardaient avec un drôle de sourire. Après avoir dit cela, papa avait poussé un soupir comme s'il n'arrivait pas à me pardonner d'avoir été ridicule à ce point.

B

Je préférerais avoir un prénom qui n'a aucun diminutif. Lorsque maman m'appelle "fiston" et passe sa main dans mes cheveux ç a va encore. Mais quand elle me dit "Pierrot", je déteste cela. Je trouve que tous les diminutifs ont quelque chose de bête.

Je m'appelle donc Pierre et j'habite dans une tour à la périphérie de la ville. Les fenêtres de notre appartement- donnent sur trois endroits qui sont de loin les plus intéressants de tous: la ville, la cour et les champs. C'est très bien parce que cela vous donne la possibilité de surveiller personnellement les choses les plus importantes. Lorsqu'il fait beau et que je fixe attentivement la ligne d'horizon, j'aperçois un mince ruban, plus sombre que la terre, au delà duquel le soleil va se coucher tous les soirs. C'est la forêt. Quand j'étais petit, je croyais qu'au milieu de cette forêt se trouvait une immense clairière recouverte de sable jaune et que c'était là l'endroit où le soleil allait se coucher.

C

L'homme qui n'avait pas vu ma canne s'appelait André. Mais je l'ai su que quelques instants plus tard, lorsque nous nous sommes présentés. Tout d'abord, je l'avais regardé sans rien dire et j'avais vu combien il avait l'air désolé.

- Tu habites ici?
- Oui, dans cette tour. Je désignais notre maison. Et vous?
- Non pas moi, dit-il en changeant de banc pour s'asseoir à mes côtés. Mais j'adore cet endroit. J'y viens souvent promener mon hamster. Je peux te le présenter si tu veux.

D

Il faut donc que j'en arrive enfin à la situation qui vous fera mieux comprendre mon problème. Un jour, je m'étais rendu sur le pré qui se trouve derrière les tours de notre cité. Je voulais voir un match de foot où jouaient les gars de ma classe. Ils avaient enlevé leurs cartables et leurs vestes pour marquer les buts et moi, je m'étais assis sur un banc pour les regarder.

E

Vous savez déjà pas mal de choses sur moi, mais vous ignorez le plus important. Je tarde exprès à le dire parce que je ne sais pas trop bien comment m'y prendre, je ne trouve pas les mots qu'il faut. Je crois qu'il vaut mieux que tout s'explique par la situation.

F

A un moment donné l'un des joueurs shoota si fort que le ballon survola le pré et roula sous le banc où j'étais assis.

- Renvoie-le, renvoie-le! crièrent-ils.

Je pensais qu'ils avaient dû me prendre pour quelqu'un d'autre ou qu'ils avaient tout oublié dans leur excitation, et je ne bougeais pas de ma place.

- Eh, ça vient, ce ballon?

A ce moment, l'homme qui était assis sur le banc voisin se leva et fit repartir le ballon d'un coup de pied magistral.

- A ton âge je ne me serai pas fait prier, dit-il en revenant à son banc.

Ce n'est que là qu'il avait aperçu ma canne. Il sourit.

- Oh, excuse-moi. Je ne l'avais pas vue.

FIN 1

- A bientôt! dit André et saisissant le hamster, il le glissa rapidement sous sa veste à hauteur de la poitrine.

Il partit à longues enjambées. Je le regardai durant quelques instants et lui, sans se retourner, agita deux fois la main à mon intention. Je le trouve très sympa d'agiter ainsi la main à tout hasard, au cas où l'autre personne vous suivrait du regard.

FIN 2

Ensuite, il s'était mis à parler de son petit garçon qui, lorsqu'il l'amenait au zoo, il s'écriait: "papa, un tigue!" au lieu de: "papa, un tigre!". Il le racontait si bien que j'avais l'impression de voir la mine du tigre, fâché que quelqu'un ait osé déformer son nom. Je trouve d'ailleurs que les tigres ont l'air facilement fâché, indépendamment des propos que l'on tient en leur présence.

Extraits de *Demain, je repartirai*, MariaEwa LETKI, Castor poche, Flammarion Jeune

1. Lis les extraits de A à F seul ou à deux en se répartissant le travail.

2. Racontez vous ce que vous avez lu.

3. Rétablis l'ordre de ces extraits en justifiant tes choix, tu peux t'aider des passages soulignés dans les textes.

.....

.....

ordre des extraits	1	2	3	4	5	6
lettre de l'extrait						

4. Raconte l'histoire de ce chapitre

.....

.....

.....

.....

5. Lis les fins 1 et 2. Laquelle convient le mieux? Pourquoi?

.....

.....

6. A ton avis, quels personnages retrouvera-t-on dans la suite de l'histoire?

.....

.....

.....